

## LA BOURSE

Coture d'hier à Galata	
Lor.	648 —
Lsg.	640 —
Frans.	250 —
Lira	185 —
Mark	15 25
Lels.	23 50
Levas	20 50

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Lira	Lira
Constantinople	9	5.
Province	41	6.
Etranger	frs. 100	frs. 60

# LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

3me Année. — No 68

JEUDI

2

FEVRIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## Les vieilles méthodes avaient du bon

Une controverse est engagée actuellement, en France et en Angleterre, sur l'efficacité comparée des anciennes méthodes diplomatiques et des nouvelles. Chaque siècle a eu sa caractéristique qui, pour les masses, se traduit plus ou moins justement, plus ou moins exactement, par un type apocryphe destiné à frapper l'esprit du vulgaire idolâtre et à y laisser une empreinte ineffaçable. Le XXe siècle, à moins que, par la suite, des iconoclastes ne surviennent, pourra s'intituler le siècle des Principes. Il est vrai que ce ne lui sera guère un titre de gloire devant la postérité. En effet, sur quoi reposent ces fameux Principes qui doivent être la Grande Charte de l'Europe en passe de se transformer en une heureuse Bétique du tout au moins une fortunée Sabirte? Quiconque sait l'histoire, ce qui devient rare avec l'abaissement des études classiques; quiconque est un patriote de sain jugement répondra.

On a bâti sur le sable, par suite de la malhonnêteté des Puissances d'argent et du socialisme international, conjurés, et de la docilité des montons de Panurge suivant avec enthousiasme ceux qui, finalement, f. langueront à l'eau. Les Principes ont été d'excellents qu'ils sont un admirable moyen d'empêcher toute discussion. Bien qu'ils ressemblent au sabre de Joseph Pruthi, servant à défendre les institutions et au bâton à la main, ils ne souffrent pas de contradiction. Ils sont l'alpha et l'oméga de tout. Et quand on les invoque, lorsqu'on en a excipé, c'est comme si l'Arche Sainte avait rendu son oracle. Le malheureux assez desherité du ciel et de la terre pour ne pas s'incliner devant n'est pas bon même à jeter en pâture aux chiens.

Cependant, en toute science, en tout art, en toute chose, les principes n'ont pu être formulés qu'à la suite d'une série d'expériences qui ont démontré la supériorité de telle doctrine sur telle autre. On ne saurait contester que la méthode expérimentale est à la base de tout et que, sans elle, aucun principe n'aurait pu être valablement établi. Cela est si vrai qu'en biologie, en chimie, en physique, certains principes, admis jadis comme articles de foi par suite d'expériences qui n'avaient pu rendre aussi complètes qu'elles devaient l'être, ont été ensuite déclarés erronés et ont été déçus de leur principal, en vertu des investigations d'autres savants, mieux outillés, mieux armés, mieux à même de se prononcer en connaissance de cause plus certaine.

On a vu — c'est très rare, mais enfin cela s'est produit — des hommes ayant la prescience et les illuminations du génie, formuler une théorie, poser un principe dont des expériences postérieures ont démontré la justesse. Mais en politique, on ne saurait lancer une théorie et l'ériger en un dogme auquel on prétend subordonner les événements. Avec des cornues et des alambics, rien de plus aisé que de se livrer à des expériences pour vérifier l'exactitude du principe qu'on veut faire loi. Que si on s'est fourvoyé, on en est quitte pour se dire qu'il y a maldonne et recommencer sur de nouveaux frais. Mais on ne saurait procéder de la sorte lorsqu'il s'agit des destinées des nations, car les réactifs, là, ne sont composés que du sang humain.

La politique vit non de théories préconçues et d'abstractions, mais de faits concrets, tangibles, brutaux même. Elle veut pour servir les hommes positifs, pratiques, ne cherchant que les réelles, et non des rêveurs plus ou

moins mystiques, des humanitaires plus ou moins pharisiens, des idéologues plus ou moins imitateurs du maître d'école de La Fontaine. Elle exige des précisions, des actes correspondants, en dépit de tout, aux intérêts nationaux des peuples et appelle à avoir voix au chapitre.

Autrefois, les affaires diplomatiques se traitaient par le canal des ambassadeurs qui étaient aux peuples et aux gouvernements ce que les avoués et les notaires sont aux particuliers. On discutait dans le silence du cabinet, avec le secret des délibérations. On avait tout le temps de la réflexion. Depuis que Woodrow Wilson est venu, avec les nouvelles Tables de la loi diplomatique, on a fulminé l'anathème contre les négociations de cabinet à cabinet, contre les conventions dont la connaissance n'appartenait qu'aux chancelleries. Aujourd'hui, tout au grand jour. Si les traités ne sont pas précisément sur la place publique, ils doivent se négocier au vu et au su d'un chacun. L'action des ambassadeurs est remplacée par celle des conférences où l'on vote, ainsi que dans les parlements et où les destinées des peuples se décident à la majorité plus ou moins des voix. Les décisions dépendent des surprises du moment. Sans compter qu'on applique, en quelque sorte, le syndicalisme à la politique et à la diplomatie.

D'aucuns ont prétendu que les anciennes méthodes diplomatiques étaient incompatibles avec les idées démocratiques qui prévalent de plus en plus dans l'organisation politique et sociale de toutes les nations. On invoque contre ces méthodes la « Déclaration des droits de l'homme et du citoyen », ainsi que le faisait hier le Times. Or, que disaient, à ce propos, les « grands ancêtres »? Si Grégoire, à la tribune de la Convention, s'exprimait ainsi: « L'ancienne diplomatie et le droit public n'étaient qu'un échafaudage ridicule et souvent monstrueux que le souffle de la raison a renversé », il ajoutait immédiatement avec mélancolie: « Nous avons détruit, mais qu'avons-nous mis à la place? » Et Merlin de Thionville, le défenseur de Mayence avec Kélar et Aubert du Bayet, ne se gênait pas pour proclamer à cette même tribune de la Convention: « Il n'y a que les ennemis de la paix qui ne veulent pas qu'il y ait des articles secrets dans les traités. »

A. de la Jonquière.

## LES MATINALES

Allez nier le progrès après cela...

C'est une puissante compagnie d'assurances. Elle possède des succursales à Londres, New-York, Bordeaux, Paris... Le prospectus de ses opérations est très alléchant: assurances contre tous risques, incendie, vol, pertes d'argent en banque, rentes viagères, nues propriétés, usufruits..., risques de transport dans le monde entier pour objets divers, bagages, marchandises, titres, valeurs... Accidents causés aux tiers, y compris les voyageurs transportés, aviation, expositions, chevaux de courses, chiens de race, grèves, émeutes, révolutions, guerre, inondations, trombes, ouragans, tremblements de terre... Toute la lyre, quoi! Reste-t-il une seule catastrophe à ajouter à ce lugubre prospectus? Eh bien! Il y a encore un accident terrible que prévoit notre vigilante compagnie et auquel elle consacre un couplet particulier dans ses réclames. Cherchez un peu. Je vous le donne en cent... Je vous le donne en mille... C'est... vous n'avez pas trouvé: c'est le risque de jumeaux! Vous avez bien lu: une double naissance dans une famille, égale en horreur et en tarif la guerre, le vol, l'incendie, la trombe! Où est le temps où

## La question orientale et la Conférence des trois ministres

Paris, 31. T. H. R. — L'entrevue que les trois ministres des affaires étrangères de France, de Grande-Bretagne et d'Italie devaient avoir à Paris, le 1er février, au sujet de la question d'Orient, semble devoir être ajournée au plus tard au neuf février.

D'ici là, lord Curzon et le marquis della Torretta soumettront les observations françaises aux cabinets de Londres et Rome; et les trois gouvernements préciseront mutuellement leurs points de vue.

Ainsi, par ce travail préparatoire conforme aux méthodes rationnelles préconisées par M. Poincaré, la discussion sera plus rapide et les trois ministres n'auront plus dans leurs entretiens qu'à mettre au point d'ajustement les principes directeurs sur lesquels ils se seront mis préalablement d'accord, en principe, en vue de réaliser la revision du traité de Sévres, tant dans ses clauses financières ou politiques, sur la question des minorités, ainsi que dans ses clauses territoriales concernant la Thrace et la région de Smyrne.

La question des Détroits, la frontière de Géorgie sont actuellement exceptées, en raison de l'état d'incertitude où l'on se trouve maintenant au sujet de la Russie.

Le Temps, parlant de l'attitude de la France en Cilicie, fait ressortir qu'en évacuant la Cilicie, en réclamant une véritable indépendance pour la Turquie soit viable, la France donna l'exemple de réduire les entreprises militaires, de pratiquer le désintéressement, de respecter l'indépendance d'une nation musulmane qui a un grand passé.

## Grèce et Roumanie

A l'occasion de la formation du nouveau gouvernement roumain les dépêches suivantes ont été échangées entre celui-ci et le gouvernement grec:

Le premier ministre M. Brătianu a télégraphié ce qui suit au Premier hellène. « Au nom du gouvernement de Sa Majesté je désire faire ressortir à Votre Excellence la grande importance que nous attribuons aux sentiments nouveaux qui unissent les peuples grec et roumain. »

Le président par intérim du cabinet M. Protopapadakis a répondu comme suit: « C'est avec reconnaissance que le gouvernement de Sa Majesté hellénique ayant reçu la dépêche que Votre Excellence a bien voulu adresser au nom du nouveau gouvernement de Sa Majesté roumaine, participe totalement à sa façon de voir et se réjouit en constatant une fois de plus les sentiments de l'amitié fraternelle existant entre les deux nations. »

## Les Soviets et la conférence de Gênes

Berlin, 31 T.H.R. — M. Radak accorda au correspondant berlinois du « New-York Herald », une interview au cours de laquelle il déclara que l'Europe ne pouvait être reconstituée sans l'aide de l'Amérique.

« La paix de l'Europe exige, dit M. Radak, un accord entre la France et la Russie. »

On croyait que Dieu bénissait les familles nombreuses!

Que de légendes qui s'en vont l'une après l'autre!

VIDI II

## S. S. Melétios IV à Paris

On a reçu au Patriarcat de nouvelles lettres de M. Constantinidis, membre du Conseil national mixte, qui accompagne Mgr Melétios dans son voyage. M. Constantinidis fait savoir que le patriarche, bien qu' impatient de se trouver à Constantinople estime devoir profiter de son séjour en Europe pour poursuivre ses démarches en faveur des questions nationales auprès des hommes politiques de France. Le patriarche a, dernièrement, sur une invitation spéciale assisté à une séance à la Chambre française. Il lui est réservé partout un accueil sympathique et respectueux. La plupart des directeurs de journaux ont tenu à lui rendre personnellement visite.

## LA QUESTION D'IRLANDE

Londres, 31. T. H. R. — Un autre pas vers l'entente entre l'Irlande du Nord et celle du Sud a été officiellement annoncé aujourd'hui à Dublin. Sir James Craig, premier ministre de l'Irlande du Nord visitera Dublin mercredi prochain afin de continuer la Conférence avec M. Michael Collins, premier ministre de l'Irlande du Sud, et qui obtint à Londres des résultats si satisfaisants.

Bien qu'aucune information officielle, n'ait été donnée au sujet des questions discutées, on escompte que l'accord qui fut atteint à Londres sur diverses questions entre les deux gouvernements sera développé à Dublin. On espère que l'attitude du gouvernement du Nord envers le nouveau parlement du Sud peut s'améliorer et qu'un progrès puisse être fait en ce qui concerne les questions concernant toute l'Irlande. Quel que soit le résultat obtenu à la conférence de Dublin, la rencontre des deux premiers ministres ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire de l'Irlande.

C'est l'année dernière avant la trêve que Sir Craig rencontra pour la dernière fois, un leader de l'Irlande du Sud à Dublin, c'était M. de Valera, qu'il vit en secret et dans une atmosphère d'hostilité. Le fait que Sir Craig rencontra ouvertement M. Collins est significatif et donne une idée des changements qui se sont produits dans l'opinion irlandaise, pendant ces derniers mois.

## NOS DÉPÊCHES

### La conférence de Paris

Paris, 1er février.  
A la suite des derniers entretiens télégraphiques entre Paris, Londres et Rome, la conférence de Paris qui doit discuter la question d'Orient a été définitivement fixée au 7 crt.

La conférence de Paris se limitera à l'examen du conflit turco-grec, dans le désir de sérier la question d'Orient pour en permettre plus facilement la discussion. Le désir des puissances est d'éviter que les hostilités ne soient reprises en Anatolie. — (Bosphore)

### Le Conclave

Rome, 1er février.  
Les derniers préparatifs sont faits pour le Conclave qui doit se réunir demain. On ne croit pas que les cardinaux américains puissent arriver à temps pour l'élection du nouveau Pape.

Le cardinal qui semble actuellement réunir le plus de suffrages est Mgr Lafontaine, patriarche de Venise. Il est surtout le candidat des cardinaux étrangers.

(Bosphore)

## La Conférence de Gênes

Paris, 31. T. H. R. — Férié boy, représentant à Paris, adressa à M. Bonomi, président du conseil et ministre italien, une lettre exprimant les regrets de la Turquie de n'avoir pas été invitée à la conférence de Gênes.

La participation des Etats-Unis  
Paris, 31. T. H. R. — Une dépêche de Washington à l'Agence Havas signale que la question de participation des Etats-Unis à la conférence de Gênes semble gagner du terrain.

Dans les cercles officiels, ce mouvement se précise et s'accroît, à la suite de la conférence des agriculteurs qui se tint à Washington, la semaine dernière, sur la convocation du président Harding. Les agriculteurs des Etats du centre et du Sud se prononcèrent pour l'adoption d'une politique pouvant ouvrir le marché européen aux produits agricoles américains, dont la baisse depuis douze mois causa de très grandes pertes.

D'autre part, la conférence de Washington touchant à sa fin, laisse le champ libre pour permettre aux administrations des Etats-Unis de s'associer à l'examen des problèmes économiques de l'Europe; mais cela dépend aussi de l'accueil que fera le Sénat, d'ici à quelques semaines, aux accords qui sont à la veille d'être conclus.

## Angleterre et Egypte

Londres, 31 T.H.R. — Lord Allenby, haut-commissaire britannique en Egypte, qui avait été mandé en Angleterre pour donner des renseignements et des conseils au gouvernement britannique, sur la situation en Egypte et sur les notes qui ont été échangées entre lui et les ex-ministres égyptiens, arrivera à Londres le 3 février. Il sera accompagné par le brigadier général Sir Gilbert Clayton et un autre membre distingué anglo-égyptien.

## Corps d'occupation français de Constantinople

Conférence  
Vendredi 3 février 1922, 15 h. 30, Salle des fêtes du lycée de Galata-Sérai.  
Conférencier: M. Pagès.  
Sujet traité: Les trophées de « José-Maria de Hérédia ».

## S. S. Melétios IV

Marseille, 1er février.  
S. S. Melétios IV, Patriarche oecuménique, a quitté, hier, notre port, à bord du vapeur de la Compagnie Paquet, à destination directe de Constantinople.

S. S. Melétios sera dimanche prochain à destination. — (Bosphore)

M. Sterghiadès à Athènes  
Athènes, 1er février.

M. Sterghiadès, haut-commissaire à Smyrne, restera encore quelques jours ici. Il a fait au conseil des ministres un long exposé sur la situation dans les territoires occupés. — (Bosphore)

Le docteur Rørerich à Angora  
Angora, 1 fév.

Le Dr Rørerich, délégué de la Croix Rouge internationale de Genève pour la visite des prisonniers de guerre, a achevé son enquête à Césarée et est arrivé ici. — (Bosphore)

M. Araloff à Angora  
Angora, 1 fév.

Le nouveau représentant soviétique, M. Araloff, a présenté hier ses lettres de créance à Moustafa Kémal. Il a prononcé à cette occasion un discours relevant la cordialité des rapports entre la Turquie et la Russie. — (Bosphore)

## Mgr Dolci au Patriarcat Oecuménique

La visite officielle de Mgr Dolci, délégué apostolique, au Patriarcat oecuménique est très vivement commentée. Il faut noter que c'est la première fois, depuis la prise de Constantinople, qu'un délégué apostolique fait une visite officielle au Centre de l'Orthodoxie. C'est évidemment un événement, et pour notre part un événement très heureux qui peut et doit avoir de grandes conséquences pour le rapprochement des deux Eglises. La situation des Chrétiens d'Orient s'en ressentira inévitablement, car politique et religion se mêlent trop dans ce pays.

La visite de Mgr Dolci avait pour but de remercier le Patriarcat oecuménique de sa participation au deuil de l'Eglise catholique, à l'occasion de la mort de Benoît XV. L'entrevue fut des plus cordiales. De part et d'autre des vœux ont été formulés pour une sincère et fraternelle collaboration appelée à avoir les meilleurs résultats. A l'arrivée comme au départ de Mgr Dolci, de grands honneurs lui ont été rendus. Avant de sortir du Phanar, Mgr le Délégué Apostolique a tenu à visiter la porte historique et fermée du patriarcat oecuménique, devant laquelle a été pendu Grégoire V, il y a cent ans.

Tous les journaux grecs relatent avec plaisir cette première visite de Mgr Dolci au Patriarcat oecuménique. Le Proodos dit à ce sujet:

Nous saluons avec joie la visite d'hier du représentant du Pape au siège de l'Eglise orthodoxe orientale. Et nous donnons toute l'importance voulue à cette présence dans ce Centre orthodoxe du représentant de la vénérable Eglise catholique. Cette visite aura un écho profond dans tout cœur orthodoxe et rappelle au souvenir ces temps heureux durant lesquels des liens cordiaux et sincères liaient ces deux grandes colonnes du Christianisme. Et il ne reste plus après ce commencement de bonne augure, que de continuer ainsi de commun avec zèle et sincérité, pour que cesse toute division qui blesse aussi bien la religion du Christ que l'humanité.

Le Proitos dit que Mgr Dolci exprima des regrets de ce qu'il ne connaissait pas le grec moderne pour pouvoir s'entretenir directement avec le représentant du Patriarcat. « Je connais, a dit Mgr le Délégué Apostolique, le grec ancien que j'aime. » Et il cita quelques vers d'Homère.

Pour nous, nous souhaitons, comme nos confrères grecs, que ces relations entre la Délégation apostolique et le Patriarcat oecuménique n'en restent pas là. Mgr Dolci attachera son nom à l'Histoire s'il arrive, avec ce tact diplomatique que tous se plaisent à lui reconnaître, à briser le passé. Le Délégué Apostolique peut beaucoup à ce sujet.

Nous disions récemment dans le Bosphore qu'il faut avant tout rapprocher les cœurs. C'est l'essentiel. Le reste viendra de lui-même, lorsque ce débâtement préalable de bien de préjugés aura facilité les discussions.

François Psalty

## Les opérations militaires en Anatolie

Un officier supérieur turc a déclaré à l'Akheam:

— Les Hellènes ont actuellement 12 divisions en Anatolie, dont 6 à Afion-Karahissar, 4 dans la région d'Esiki-Chébir, 1 entre les deux groupes; la douzième plus près du groupe d'Afion.

Sous le rapport du ravitaillement, les Hellènes tirent parti du chemin de fer. Mais — étant donné le moral de la troupe — il est douteux que les Hellènes puissent prendre l'offensive avec une pareille armée et que cette offensive ait du succès.

En ce qui nous concerne, il est possible que la Conférence du proche Orient approuve notre point de vue. Par conséquent, il est plus sage d'éviter le résultat de sang et d'attendre le résultat de la conférence. Il est donc improbable que l'on assiste à des opérations militaires importantes avant l'issue de cette conférence et la date du 15 mars.



## La Géorgie sous l'occupation bolchéviste

### Témoignage d'un socialiste russe sur la Géorgie occupée

(De notre correspondant particulier)

Le journal *Courrier Socialiste* publie dans son premier numéro a.c. les impressions d'un socialiste russe, obtenues durant son voyage de Moscou au Caucase. Cette lettre fait voir que l'auteur est au service du gouvernement soviétique et que son voyage est un voyage de service. Ce qu'il relate est intéressant, spécialement ce qui concerne la Géorgie étant donné qu'on ne peut le suspecter de sympathies pour l'indépendance géorgienne.

« Ainsi j'atteignais les frontières de Géorgie, dit-il, dans sa lettre. Ici les voyageurs furent soumis à une nouvelle visite puis le train partit pour pénétrer en Géorgie. Quel contraste ! Autant les voies et gares sont détruites en Russie et en Azerbaïdjan, autant elles sont mieux conservées en Géorgie. Pas un clou n'est perdu et toute chose est à sa place. On voit défiler la chaîne des montagnes que dorent les rayons du soleil. Après les arrêts aux différentes gares, nous arrivons à Tiflis. A première vue Tiflis n'a pas changé d'aspect.

Les magasins sont ouverts. Dans les rues le même public disparate, du bruit et de la poussière. Mais il suffit d'y passer deux ou trois jours et d'observer soigneusement la vie pour voir l'état épouvantable de la population du pays. Vous voyez presque partout le cachet de l'occupation. En Géorgie il n'existe pas de parti communiste, ni même un groupe important de Géorgiens qui serait partisan des bolchévistes. Mais aussi, vous voyez en Géorgie l'Oka c'est-à-dire l'armée rouge d'occupation (où vous ne rencontrerez pas un seul Géorgien) qui organise journellement des démonstrations dans les rues de Tiflis et y étouffe l'idée de liberté, les protestations et le mouvement populaire. C'est l'occupation de la Géorgie par l'armée rouge. Il suffirait que cette armée quitte le pays pour que trois jours après il n'y ait plus trace du gouvernement actuel. Il ne resterait plus rien de Mdivani et autres qui ne se maintiennent que par l'appui des baïonnettes russes et ne jouissent point de la confiance du peuple.

Le peuple leur reproche d'avoir les mains souillées et d'être les serviteurs du Kавбureau (bureau pour le Caucase du parti communiste panrusse). Il est évident que l'occupation et les bottes des forces armées suscitent dans toute la Géorgie l'indignation et le sentiment nationaliste même dans les rangs du prolétariat.

La vitalité économique baisse lentement, mais indubitablement. L'industrie est déjà morte. Le commerce seul qui auparavant était très développé subsiste mais n'en a pas pour longtemps. L'impôt dit « sanitaire » ou la contribution imposée par l'autorité bolchéviste, y a été pour beaucoup dans la ruine du commerce. Chaque contribuable s'est vu imposer un million de roubles. On n'a vu personne exécuter cette décision de bon gré. Les contribuables furent arrêtés, emprisonnés. Les parts de contribuables qui n'ont pu être obtenues des uns, ont été exigées de ceux qui avaient acquitté la leur.

J'ai vu de mes yeux des négociants arrêtés, que menaient des cavaliers. On les avait arrêtés pour avoir refusé de payer l'impôt pour la cinquième fois. Il n'y a pas de doute que cette contribution dite « sanitaire » a tué le commerce. Il ne reste pour tout commerce que le petit négoce et les débits de boissons. La direction de la politique est concentrée aux mains du Kавбureau qui représente le parti communiste panrusse, qui est en contact étroit avec l'autorité locale et l'inspire. L'industrie est en Géorgie tout aussi ruinée qu'en Azerbaïdjan. En cette république socialiste qu'est l'Azerbaïdjan, la personne qui, après Narimanov, jouit de la plus grande popularité est le vieux capitaliste très connu Tagiev. Il habite une villégiature et Narimanov lui envoie tous les vendredis sa voiture pour aller à la mosquée faire ses dévotions. M. Tagiev est rentré en possession de tous ses biens, maisons, fabriques, puits de naphte et autres.

Il les a obtenus, il est vrai, à titre de concession, mais il paye beaucoup moins d'impôts, qu'il n'aurait dû payer normalement. En Géorgie, la meilleure forêt de Brivi a été donnée en concession à Stakleew et Cie, mais l'exploitation n'a pas commencé et il est probable qu'elle ne commencera pas. On dit que les représentants des autorités géorgiennes ont eu

leur profit par l'octroi de cette concession.

Telle est la situation actuelle de la Géorgie occupée.

Ce sont les paroles d'un étranger qui n'a été que de passage en Géorgie. S'il avait eu l'occasion d'y rester plus longtemps pour connaître de près le pays et voir la ruine des villages géorgiens causée par l'armée rouge, la façon dont est administrée la Géorgie par les bandits, connaître les ouvriers affamés et déguenillés et la situation pénible de leur famille, voir les ouvriers et paysans, les socialistes et les personnages principaux du pays en prison, il aurait donné une image plus précise de la Géorgie occupée.

Cet étranger qui n'a été que de passage en Géorgie, n'a pu, dans son impartialité, garder le silence sur le spectacle affreux qui s'est offert à ses yeux.

## La question des réparations

### Les propositions allemandes

Paris, 31. T. H. R. — La commission des réparations transmet dans la soirée de lundi aux gouvernements alliés un mémoire que le chancelier Wirth lui adressa en réponse à sa notification de Cannes. Dans sa lettre d'envoi la commission des réparations se réfère à sa décision du 13 janvier et laisse aux gouvernements le soin soit de se prononcer directement sur les propositions allemandes, soit d'en confier l'examen à la commission elle-même. La commission des réparations n'émet aucun avis sur la valeur des propositions du Reich. M. Poincaré saisira le conseil des ministres dès mardi matin. L'opinion personnelle du président du conseil n'est pas douteuse. Il se prononcera à maintes reprises, contre le dessaisissement de la commission des réparations dont il fut pendant quelques mois le président et qu'il considère en accord avec le traité de Versailles l'exécution normale est donc à son verdict bien plus qu'à la décision du Conseil suprême.

Quelle que soit la procédure adoptée l'essentiel sera d'obtenir de l'Allemagne des garanties sérieuses touchant l'assainissement de ses finances, condition indispensable pour l'exécution de ses obligations, dans l'avenir surtout, si l'ajournement des paiements doit lui être momentanément accordé.

Le *Figaro* souligne que la commission des réparations ne peut agir que si les gouvernements sont d'accord, mais il a le désir de préparer cet accord et elle est l'organe tout désigné pour servir d'intermédiaire entre les gouvernements alliés.

Ce dont le pays a besoin à l'heure actuelle c'est beaucoup moins les versements immédiats en espèces ou en nature que la certitude des paiements de cette année et des années à venir.

On en a assez des règlements provisoires et des improvisations. La commission des réparations peut et doit se mettre à l'œuvre pour maintenir l'état du paiement ou maintenir celui du 10 mai 1921 ou signaler aux gouvernements les manquements du traité.

Le *Temps* rappelle que jusqu'au jour qu'aura été prise soit par les gouvernements alliés soit par la commission, une décision sur le mémoire allemand, un délai provisoire accordé au gouvernement de Berlin pour le 15 février, continuera à courir et le cabinet de Berlin devra effectuer tous les dix jours un versement de trente et un millions de marks-or.

Le régime provisoire prendra fin dès que les gouvernements alliés ou la commission des réparations auront statué sur le programme des paiements en espèces et en nature pour 1922.

## La question de Wilna

Varsovie, 31. T. H. R. — La grande majorité des habitants firent usage de leur droit de suffrage pour voter en faveur de la Pologne.

Le ministre des affaires étrangères de Lithuanie adressa un télégramme au ministre des affaires étrangères de Pologne, acceptant l'idée de négociations directes, mais protestant contre l'élection de la Diète.

Le gouvernement polonais répondit en exprimant sa satisfaction pour la reprise des négociations directes entre la Lithuanie et la Pologne, mais maintenant que les élections de la Diète sur Wilna furent la libre expression de la volonté de la population.

Le gouvernement polonais désire ardemment solutionner à l'amiable le conflit avec la Lithuanie.

## La reconstruction de l'Europe et la semaine de la monnaie

Paris, 26 janvier

Il faut, de toute urgence, reconstruire l'Europe ! Il faut rendre au vieux monde, appauvri et ruiné par quatre années de guerre, sa prospérité et sa stabilité d'autrefois ! Il faut faire renaitre la confiance entre les peuples, dissiper les malentendus qui les divisent, apaiser les conflits qui les dressent les uns contre les autres ! Il faut fournir aux plus pauvres les crédits qui leur sont nécessaires pour réparer leurs ruines et pour se procurer les aliments et les produits manufacturés dont ils ont besoin ; il faut ouvrir aux mieux outillés, aux plus riches, les débouchés sans lesquels ne tarderaient pas à périr leur commerce et leurs industries !

C'est là un thème sur lequel il est facile de broder de savantes et brillantes variations.

Mais affirmer une nécessité, ce n'est pas y faire face. La difficulté consiste précisément dans le choix des moyens qui permettent d'y parvenir. Or, les plans ébauchés par les experts et les conseils techniques n'ont pas résisté plus d'une saison à l'épreuve des réalisations. On ne s'est pas suffisamment rendu compte que le problème des changes domine tous les problèmes économiques.

### Le problème des changes

L'Europe souffre du trouble engendré par la politique financière de certains Etats. Par leurs émissions inconsidérées de papier-monnaie, ils ont détraqué le système monétaire international. Sans doute, les diverses monnaies européennes peuvent toujours être évaluées l'une par rapport à l'autre. Mais elles sont dépréciées dans des proportions si différentes qu'elles ne permettent plus la comparaison internationale des prix intérieurs des produits entre eux. Les échanges sont troublés et se ralentissent de plus en plus parce que, dans les divers pays qui composent l'Europe, il n'y a plus de commune mesure de la valeur des choses. Or, si la formule de Léon Say est toujours vraie : « Les produits ne s'échangent que contre des produits », il n'est pas moins exact que les produits ne s'échangent que contre des produits. Mais si, par suite des différentes dépréciations monétaires, le sac de blé français est chiffré 1 sur le marché international, le sac roumain 0,20, le sac suisse 2,25, le sac anglais 1,75, le sac allemand 0,15, les échanges deviennent pratiquement impossibles, quoique, en fait, les sacs de blé provenant des différents pays représentent la même valeur absolue.

L'arrêt des échanges internationaux est causé par ce phénomène des différences de pouvoir d'achat intérieur et extérieur des monnaies internationales. Pour certains pays à change élevé et à monnaie saine, comme l'Angleterre et la Suisse, l'exportation devient absolument impossible ; des pays étrangers continuent d'avoir besoin de leurs produits, mais ne peuvent pas les acheter. La France est d'ailleurs dans le même cas que l'Angleterre et la Suisse vis-à-vis de certains pays à change très déprécié : la Pologne, la Roumanie, la Yougoslavie, etc... C'est ainsi, par exemple, que la Roumanie n'achète plus ou presque plus de livres chez nous, parce que, après l'effondrement du lei, le prix du livre français, traduit en lei, dépasse les possibilités d'achat du Roumain qui n'a pas vu croître ses ressources en lei proportionnellement à la dépréciation de sa monnaie nationale.

Si, demain, la stabilité monétaire était restaurée, tous les problèmes deviendraient beaucoup plus aisés ou du moins beaucoup plus accessibles. D'abord la confiance entre les peuples renaîtrait. Ensuite, l'équilibre des prix de revient se rétablirait mécaniquement d'un pays à l'autre, et par conséquent les mesures douanières de caractère exceptionnel pourraient disparaître. Les nations pourraient négocier des traités de commerce à longue échéance. En un mot, sur la stabilité monétaire on pourrait bâtir ou rebâtir, le travail — travail politique et travail industriel — reprendrait son élan, délivré de la crainte des ruptures brusques ou des chausse-trappes.

Il faut donc aborder tout de suite et dans son ensemble le problème monétaire et chercher à le résoudre de gré ou de force, d'autant plus que l'anarchie

## La question de Hongrie

Interpellé à la Skoupchina par le député Loukitch sur les bruits concernant le retour de l'ex-reine Zita en Hongrie et sur les mesures diplomatiques prises pour empêcher ce retour, le ministre des affaires étrangères M. Mintchitch a répondu : « Le gouvernement a été informé de plusieurs sources des combinaisons qui se formeraient pour le retour de l'ex-reine en Hongrie. Ces nouvelles ne sont pas sans fondement et des surprises sont fort possibles dans la situation actuelle, comprenant la gravité d'une telle éventualité le gouvernement a chargé le ministre de Serbie à Budapest d'attirer d'accord avec les représentants de la Tchécoslovaquie et de la Roumanie hongroise l'attention du gouvernement sur les lourdes responsabilités qu'entraînerait un pareil événement.

D'autre part, le ministre d'Italie, conte Marzoni, a reçu de son gouvernement des instructions pour se tenir en contact avec le gouvernement yougoslave pour les mesures à prendre, en vertu de la convention de Reppalo au sujet de la question des Habsbourg.

Le gouvernement polonais est sûrement solidaire. Les puissances représentées à la conférence des ambassadeurs ont fait à Budapest de sérieuses démarches identiques aux nôtres.

Nous n'avons aucun droit d'intervention sur la forme du gouvernement que la Hongrie veut puisque c'est une question d'ordre intérieur. Cependant le retour des Habsbourg sur le trône hongrois concerne l'Europe et nous tout particulièrement. Car nous ne voulons pas que le grand carnage mondial a été provoqué pendant l'existence de l'ancien régime hongrois. Nous apprécions la valeur des bons rapports de voisinage avec la Hongrie et nous espéons qu'elle nous fournira les mêmes sentiments que nous. Mais précisément pour cette raison nous avons attiré l'attention du gouvernement hongrois sur les dangers d'une telle aventure.

La dernière fois nous avons mobilisé et concentré une armée sur les frontières afin d'indiquer à nos voisins la gravité de la situation et nous avons dépensé pour cela plusieurs centaines de millions de dinars. Ceux qui participèrent à la dernière aventure se tromperaient en estimant notre appui moral ou autre. L'attitude de toute notre presse et le fait d'une mobilisation exemplaire démontrèrent l'unité de notre sentiment de notre peuple.

Ceci nous laisse croire qu'il serait difficile de trouver en Hongrie des hommes de bien qui ne seraient pas des hommes de bien et qui ne seraient pas des hommes de bien.

## La grève des Trams

Le nombre des voitures circulant hier sur les différentes lignes dépassait une centaine. Ce nombre va en augmentant et l'on peut considérer la grève comme ayant échoué.

D'ailleurs les deux parties ayant accepté que le différend soit réglé par voie d'arbitrage, on croit à la reprise générale du service pour aujourd'hui.

C'est également aujourd'hui que la Société prendra une décision au sujet de la situation du personnel nouvellement engagé.

## Les affaires d'Angora

### Papa Effimi en tournée

Un mande d'Angora au *Tekhid-Ekhar* que Papa Effimi visite la région de Césaire et de Ngidi. Les formalités pour l'élection du patriarche « auto-orthodoxe » de l'Anatolie ont déjà commencé.

### Suppression de postes

Les postes de premier et second directeurs des Lycées turcs de l'Anatolie ont été supprimés pour des raisons d'économie.

### Déclarations optimistes

Kazim pacha, commissaire de la défense nationale, a déclaré que le nouveau tableau d'avancement des officiers de l'Anatolie sera mis en application à partir du mois de mars. Il a ajouté que les nouvelles parvenues des divers fronts sont fort satisfaisantes. Le budget de l'année 1922 est sur le point d'être achevé.

### Entrevue

Yousouf Kémal bey, commissaire des affaires étrangères, a rendu sa visite à Arasoff, le nouveau représentant russe à Angora, avec lequel il s'est longuement entretenu.

monétaire peut engendrer des désordres économiques et sociaux qui pousseraient aisément à la catastrophe mondiale.

C'est la tâche que se sont imposés les organisateurs de la Semaine de la Monnaie qui va se tenir à Paris au début de février. Souhaitons qu'ils découvrent des solutions susceptibles d'être adoptées par tous les pays d'Europe.

Albert Hougaard.

## ECHOS ET NOUVELLES

### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

On mande de Paris que l'Union des Dames arméniennes de cette ville a organisé le 14 janvier, dans les grands salons de l'hôtel Majestic, un bal en faveur des orphelins de l'Arménie. Le montant de la recette est évalué à environ 30.000 frs.

Le général Pakradoul, le représentant arménien à Londres, s'est rendu auprès de la veuve du très regretté lord Bryce et lui a exprimé la profonde sympathie et la douleur de tout le peuple arménien à l'occasion de la mort de cet homme d'Etat.

L'Assemblée nationale arménienne se réunira demain, à 2 h. de l'après-midi, pour s'occuper de l'élection d'un nouveau conseil laïque.

Le Catholico de Sis s'est rendu d'Alep à Beyrouth pour se rendre compte de la situation dans laquelle se trouvent les réfugiés de Chypre.

Le Dr Stépanian, directeur de l'orphelinat central de Koukeli, a donné sa démission. Celle-ci n'a pas été acceptée par l'Assistance nationale, qui a chargé un inspecteur de procéder à une enquête sur l'affaire qui a provoqué le mécontentement du directeur.

### Chez le général et lady Harington

Le général sir Charles Harington et lady Harington ont tenu lundi, au Lesser Riding School au Harbie une brillante réception. La salle était magnifiquement décorée de drapeaux. Du thé et des rafraîchissements divers ont été offerts. Les tables garnies de mimosas et éclairées à l'éclairage faisaient le tour de la grande pièce qui présentait un magnifique coup d'œil. L'empressement du milieu était réservé à la danse qu'accompagnait la musique de l'Essex Regiment. Cette fanfare était installée sur une estrade cachée par de beaux palmiers.

Le nombre des invités s'élevait à 650. C'est la première fois que les membres des diverses ambassades et légations, les officiers supérieurs aînés de terre et de mer se réunissent avec la société internationale. On conservera longtemps le souvenir de cette élégante réception qui a affirmé l'union fraternelle des nations rassemblées à Constantinople.

### Les amis du Proche Orient

La prochaine assemblée de l'association pour les relations amicales dans le Proche Orient sera tenue lundi 6 février à 4 h. de l'après-midi dans la salle jaune de l'hôtel du Pera Palace.

Le général Sir Charles Harington fera une conférence à cette assemblée. Tous les membres et toutes les personnes intéressées aux idées de l'association sont priées d'y assister.

### Le conseil des ministres

Le conseil des ministres qui tenait jusqu'à présent ses séances hebdomadaires se réunira désormais tous les jours.

### Le voyage du prince de Galles

Londres, 31. T. H. R. — Le prince de Galles est arrivé à Nagapur. Le prince fut bien reçu.

Le correspondant du *Times* qui est avec le prince de Galles déclare que pendant leur visite à Hyderabad, tout s'est passé pour le mieux et l'absence de toute intrigue politique est signalée.

### La dépouille de sir Shakleton

Londres, 31. T. H. R. — Le corps embaumé de sir Ernest Shackleton restera, en attendant qu'il soit embarqué pour l'Argentine, à Montevideo où les honneurs militaires lui seront rendus par le gouvernement de l'Uruguay.

Des messages de condoléances ont été envoyés à lady Shackleton et à ses trois enfants par le roi, la reine et de nombreuses personnalités du monde entier.

### Rentrée de M. et Mme Steeg

Le directeur de la Banque O. Comans et Mme Steeg ont rentré hier de Paris.

### Mon Homme

La célèbre pièce réaliste dont tout Paris en parie sera donnée ce soir au Nouveau Théâtre par l'excellente troupe française. Toute la troupe hommes et dames, prend part à l'interprétation. C'est la comédienne Moreau qui interprétera le rôle de Cora Laparcerie. A ses côtés Mlle Milan et Barcel assurent les emplois de gigolettes. Du côté homme l'emploi principal est rempli par le Drezal, le comique sobre et fin. Au 2<sup>e</sup> acte le bal Musette avec les danses des apaches et des gigolettes sera donné dans les mêmes conditions qu'à la création. Tout fait prévoir enfin encore un triomphe pour les braves artistes du Nouveau-Théâtre.

### La cour permanente de justice internationale

La Haye, 31. T. H. R. — La cour permanente de justice internationale s'est réunie lundi en session préliminaire, en vue de compléter son organisation.

Les juges présents, invités par le secrétaire général de la S.D.N. désignent à l'unanimité aux fonctions du président provisoire M. Loder, juriste remarquable en matière de droit international.

La cour tiendra sa prochaine séance vendredi prochain. La séance publique d'ouverture est fixée au mercredi 15 février.

La première affaire sur laquelle la cour aura à donner son avis consultatif est la motion présentée par M. Hanotaux, priant la S.D.N. de saisir la cour de la question de savoir si la réglementation du travail agricole est de la compétence du Bureau International.

## Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 1 février à 17 h.

Compte rendu de la journée du 1

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h. : 754 mm 6.

Tendance de la journée : Baisse forte continue.

Vent au sol : S.E. à S.W. moyenne : 4 m. par seconde.

Vent des nuages à 3500 m. : S.W. moyenne 11 m. par seconde.

Températures : maxima de la journée : 15° 0 ; minima de la nuit : 1° 0.

Humidité : assez faible minim. 60 0/100.

Visibilité : très grande moyenne 25 kilomètres.

Mer : houleuse.

Pluie dans les 24 h 0 mm.

Etat du ciel : Couvert avec éclaircies.

Caractéristique du temps : très doux, chaud et sec, avec vent fort.

Régime : continué de dépression.

### Prévision pour la journée du 2 :

Vent au sol : S à S.W. moins fort.

Etat du ciel : couvert et gris.

Températures probables : maxima 8° minima 0°.

Observations générales : temps très doux, avec baisse légère de température et pluie probable.

### Tremblement de terre

Londres, 31. T. H. R. — L'Université de Georgetown vient d'être ébranlée par un tremblement de terre survenu à trois mille milles de Boston.

Des messages de San Francisco annoncent que la secousse sismique a été légèrement ressentie à San Francisco, ainsi qu'à d'autres points de la Californie et au sud de l'Aléout.

### L'expédition Sakleton

Rome, 31. A. T. I. — L'expédition Sakleton continuera sa mission malgré la mort de son chef le capitaine Sakleton. Le successeur de ce dernier a assumé les risques de cette expédition. C'est le capitaine Wink qui espère trouver à l'extrême fin la terre tachée d'exploiter le Pôle sud.

## En quelques lignes

— On mande de Londres que l'institut Sigrave a décidé d'ériger à Washington une statue à son lord Bryce.

— Athènes, 31. T. H. R. — Ce matin, à l'église catholique de Saint-Pierre, un requiem solennel fut chanté à l'occasion de la mort de Benoît XV.

Le roi, la reine, les ministres et le corps diplomatique y assistèrent.

Paris, 31. T. H. R. — Suivant une dépêche parvenue à l'agence Havas, les délégués chinois et japonais conclurent un accord du Sud du Redou du Chantong à la Chine, quelques détails sont restés à régler.

Londres, 31. T. H. R. — Un agent de police de Strasbourg vient de gagner à un loterie b-lge une somme de quarante mille livres sterling.

Pékin, 31. T. H. R. — La démission de Liang Shih G, le nouveau ministre chinois a été demandée à l'unanimité par le parti libéral.

Londres, 31. T. H. R. — Le service entre Dublin et Holyhead a été suspendu par suite de la grève des ouvriers des docks.

Paris, 31. T. H. R. — M. Barthou président du conseil a offert à l'occasion du départ de M. Bonin Lodgare, et exprimé ses regrets unanimes causés par le départ. M. Bonin Lodgare répondit qu'il regrette tout autant de quitter la France, puis il démontra le peu d'importance des derniers différends entre la France et l'Italie ; il conclut en disant que les liens unissant les deux pays sont trop forts pour pouvoir se briser.

— Le bateau *Krooland*, convert de glace de la police à la pousse est arrivé aujourd'hui à Plymouth venant de New-York après une traversée tempétueuse (T.S.F.)

## Banque de Salonique

La Banque de Salonique porte à la connaissance du public qu'elle a fait installer par la Maison Fichet de Paris, dans son Bureau de Péra, un service spécial de coffres-forts de tout dernier système, présentant toutes les commodités et toutes les garanties de sécurité et de discrétion désirables.

Les safes, qui sont de dimensions différentes, peuvent déjà être pris en location avec jouissance à partir du 15 février à 6.

Toutes les facilités désirables seront accordées au public au point de vue des heures d'ouverture et de fermeture de la salle des safes.

## LA SCÈNE ET L'ECRAN

### La Tournée Parisienne

Ce soir jeudi avec les concours de toute troupe au grand complet revient à Péra du plus grand triomphe réaliste *Mon Homme* pièce ultra-este en 3 actes de Picard Damin vendredi en matinée à 2 h 1/2 très précises *Compartment des dames seules* vanderlille en 3 actes.

N. 2 — (Ce spectacle tout en constituant un four-re des plus réussis est accessible à tout le monde) Demain soir création *Après moi* la célèbre pièce de Bernstein. Samedi le plus grand succès du Palais Royal *Première Nuit de Noces*.

Incessamment *Le Mystérieux Beverley* la grand vanderlille policier. *J'en ai plein le dos de Margot* la célèbre pièce de Courteline. *Fedora* de Victorien Sardou.

N. B. — Les matinées de vendredi et dimanche commencent à 2 h 1/2 très précises.

Location au Nouveau Théâtre.



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

1 février 1922

Leurs par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

## COURS DES MONNAIES

L'Or	646 —
Banknote Ottomane	267 —
Banknote Sterling	640 —
Francs Français	350 —
Lires Italiennes	182 —
Shilling	124 50
Dollars	147 —
Les Roumains	23 50
Marcs	15 25
Couronnes Autrich.	6 75
Levas	20 50

## COURS DES CHANGES

New-York	67 —
London	638 —
Paris	8 —
Geneve	4 40
Rome	14 60
Athènes	—
Berlin	131 50
Vienne	—
Stockholm	106 —
Amsterdam	32 —
Prague	1 84
—	34 50

## La Bourse de Paris

Paris, 31 T. H. R. — Hier, assez calme, la plupart des valeurs spéculatives. Les autres groupes néanmoins sont assez résistants. A noter la tenue très ferme des groupes russes et ottomans. La liquidation de mardi ne comporte pas une position de places très importante. L'argent a valu de trois à trois et demi pour cent en clôture. Au marché en banque, réaction générale sur toutes les valeurs.

## En Allemagne

## L'emprunt forcé

Berlin, 31 T. H. R. — Les travaux préparatoires de l'emprunt forcé se poursuivent activement. D'après le Berliner Tageblatt, il est probable que les fortunes jusqu'à 100.000 marks ne seront pas obligés de souscrire à l'emprunt. D'autre part, les souscriptions ne seront pas exigibles en une seule fois, mais par tranches. Les milieux financiers estiment que l'emprunt est intégralement couvert, le budget extraordinaire présenterait encore un déficit de soixante-dix à quatre-vingt milliards de marks qui devraient être couverts par un emprunt international.

## Les sans-travail

Berlin, 31 T. H. R. — Au mois de décembre dernier, le nombre des sans-travail était en Allemagne de 104 000.

## La menace de grève des chemins de fer continue

Berlin, 31 T. H. R. — Le cabinet d'empire examine la situation au sujet de la menace de grève générale des chemins de fer. Il décide d'agir très énergiquement et prend toutes les mesures pour assurer éventuellement la régularité des services.

Le Berliner Tageblatt dit que le conseil administratif du syndicat des fonctionnaires des chemins de fer insistait auprès du comité central pour que la grève générale soit proclamée, si le gouvernement du Reich repoussait les revendications du ultimatum.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Le châtiment de l'accaparement

Le Vakit relève avec satisfaction que la livre turque, qui était tombée à un cours si désavantageux, ne cesse de hausser.

Le journal turc s'exprime ainsi : Depuis deux semaines, à la Bourse, l'or et les devises étrangères ne cessent de baisser. Cela marque, tout simplement, l'échec de la manœuvre entreprise, vers la fin de novembre dernier, contre notre papier-monnaie.

Amis qu'on se rappelle sans doute, à cette époque, l'or avait commencé à hausser d'une façon soudaine, et en l'espace de 20 jours, il monta jusqu'à 100 piastres. Et même, certaines personnes étaient convaincues qu'il s'agissait d'un plan ayant pour objectif de faire tomber la livre turque au dessous du mark allemand.

Nous ne manquons pas de faire remarquer alors que la baisse de notre monnaie était artificielle et n'était que la conséquence d'un accaparement.

Le mouvement de hausse de la monnaie turque — mouvement qui s'accroît de jour en jour — montre à l'évidence à quel point notre appréciation était juste.

## A propos d'un bruit

Dans une lettre adressée de Vienne à Iktam, Ahmed Djedved bey parle d'une rumeur concernant un attentat contre Moustafa Kémal, rumeur dont un journal de la capitale autrichienne se fit l'écho.

Le bruit en question aurait impressionné de la façon la plus douloureuse les Turcs habitant à Vienne et même les cercles viennois.

Ahmed Djedved bey s'exprime ainsi :

Nous étions tous sauteux, ne pouvant

## DERNIÈRE HEURE

## Angora et Kiew

Réf. t. pacha, ex-commissaire de la défense nationale, sera nommé représentant kémaliste à Kiew. Néanmoins, les relations politiques entre l'Anatolie et l'Ukraine ne seront établies qu'après le retour du général Frouz de Moscou.

On attache une grande importance, au point de vue militaire et politique, à la nomination de Refet pacha qui jouera un rôle notable dans la question de l'exécution du traité conclu avec l'Ukraine.

## Préparatifs militaires kémalistes

Le gouvernement militaire d'Angora a transféré le matériel de guerre qui avait été commandé dernièrement.

Le gouvernement kémaliste a ainsi assuré les besoins du matériel d'artillerie et de cavalerie de l'armée. Ce matériel a été payé par les nouvelles avances accordées au commissariat de la défense nationale.

## Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence de Tevfik pacha et a longuement débattu sur la situation politique et financière.

## Enquête en Anatolie

Le commissariat de l'intérieur de l'Anatolie a adressé aux autorités provinciales une circulaire demandant des rapports détaillés sur les besoins économiques des lignes de chemins de fer, les routes, les ponts à construire etc. La situation exacte au point de vue de la sécurité doit être également mentionnée. Ces rapports doivent être transmis à Angora au plus tard dans le délai de 3 mois.

## La catastrophe de Washington

On continuait aujourd'hui à Washington les funérailles des victimes de la catastrophe du cinéma. L'élimination des noms doubles a ramené aujourd'hui la liste des morts à 97. Elle sera néanmoins accrue du décès éventuel de certaines des autres personnes blessées.

## PRESSE GRECQUE

## L'ajournement de la conférence orientale

Parlant de l'ajournement de la Conférence des ministres des affaires étrangères qui devait examiner la question orientale, le Neologos dit que, sans vouloir remonter aux origines, on est en droit de ne pas nourrir un grand optimisme quant à la réalisation de l'espoir que cette question pourra effectivement être réglée autour du tapis vert du quai d'Orsay.

« Malheureusement le problème d'Orient s'est jusqu'ici prononcé autour de plusieurs tapis verts dans de grandes capitales comme dans des villes secondaires. Depuis Metternich et Bismarck et Gladstone jusqu'aux hommes d'Etat contemporains, personne ne s'est trouvé débarrassé de celui qui est bien le nœud gordien attendant en vain son Alexandre. Mais cette fois-ci la gangrène est considérée comme ayant atteint la phase critique de son développement. Bien que nous souhaitions de voir la conférence prochaine aboutir à une solution, nous n'osons pas espérer qu'elle constituera une dernière étape de cette longue et sanglante histoire. Nombreux sont ceux qui prévoient d'ailleurs que les événements de l'année passée, à cette même époque, se renouveleront encore une fois, en jugeant d'après l'intransigence si encouragée, qui se manifeste à Angora ».

## PRESSE ARMÉNIENNE

## Des « martyrs... »

Le Djaghdamard commente deux faits qui viennent de se passer dans ce pays.

Le second fait c'est l'envoi par le gouvernement d'Angora d'une délégation dans les pays musulmans afin de réorganiser le Touran. Ce sont là deux aspects de la politique unitariste de ce pays.

## Tremblements de terre en Amérique

Une violente secousse sismique a été enregistrée à Georgetown et aux observatoires navals à une distance de 1.500 milles au sud de Washington. La secousse qui a duré 10 minutes a été si violente que l'aiguille du sismographe allait être rejetée hors du cadran. Les observateurs relatent que la secousse était formidable et sans précédent.

Le sismographe de Chicago a enregistré une secousse d'une extrême violence.

Cambridge, Mass. — Une secousse sismique si violente qu'elle a fait tomber le sismographe de l'Université Harvard hors d'usage, a été ressentie aujourd'hui de bonne heure. (T.S.F.)

San Francisco. — Des secousses sismiques ont été ressenties aujourd'hui de bonne heure tout le long du littoral de San-Francisco à la frontière du Canada. Aucun dommage n'a encore été signalé. (T.S.F.)

Denver. — La secousse sismique ressentie ici aujourd'hui a été plus terrible que celle qui s'est produite lors du désastre de San-Francisco de 1906. (T.S.F.)

New-York. — Les géologues estiment que la secousse sismique a eu comme foyer un endroit situé entre la zone du canal de Panama et l'Equateur tout le long du littoral occidental de l'Amérique du Sud. (T.S.F.)

## La famine en Russie

Le Dr Frederick Nansen qui est en rapport direct avec le comité de secours pour la Russie, a déclaré qu'il est trop tard pour sauver le peuple de la Russie et que les horreurs de la famine ont été pires que celles de la guerre. (T.S.F.)

## Les Espagnols au Maroc

On mande de Melilla que 3.000 navires se trouvant sous le commandement de leur chef Deuchelal se sont rendus aux autorités militaires espagnoles. Cette reddition est considérée comme très importante. (T.S.F.)

## La vie drôle et la vie triste

Les amours de l'épicier. Une jeune fille de Psamatia, Olympia, se laissa conter fleurette par un épicière de Com-Capou nommé Kyriaco. Il est vrai que celui-ci lui promettait le mariage. Malheureusement, prometteur et tenu sont deux choses différentes. Olympia devait en faire la douloureuse expérience. Quoi qu'il en soit, elle commit la légèreté de céder aux ardeurs sollicitées de l'épicier. Cela eut des suites naturelles mais désagréables. Neuf mois après, Olympia mettait au jour un poulain. Elle en ressentit une grande joie qui ne fut nullement partagée par Kyriaco. Et quand Olympia se permit de lui rappeler sa promesse, l'épicier donna quelques mauvaises excuses et ne reparut plus chez elle qu'il avait séduite. Olympia s'est adressée au parquet. Une instruction est ouverte contre Kyriacos.

## Banditisme

L'autre jour, les hommes Stavri et Christos, d'abord à Galata, rue Lelédji, se présentaient chez l'épicier Vassili, tenant boutique à Lelédji-Hendek, et, sous menace, lui demandaient une certaine somme. L'épicier refusa. Mais Christos et Stavri retournaient chez lui dans la nuit et renouvelaient leur demande. Vassili ayant encore refusé, les deux individus le battirent et blessèrent, à l'aide d'une fourchette, son garçon Yani. La police, accourue sur lieux, arrêta Christos.

## Les cambrieurs

Des voleurs se sont introduits dans la bijouterie Ménelas, au grand-bazar, et ont emporté pour 700 livres d'objets ainsi qu'une certaine somme en papier-monnaie.

## Empoisonnés par l'arsenic

Mardi soir, Kiriakitz femme du marchand Mihai, de Kara-Gueumruk, préparait un gâteau, lorsque par mégarde, elle y mêla, au lieu de farine, de la poudre d'arsenic qui servait à la destruction des insectes nuisibles du jardin potager.

Le soir, Kiriakitz et ses trois enfants se rassemblèrent avec le gâteau. Mais, peu après, tous furent pris de violentes coliques.

Le médecin, qu'on alla quérir, constata un empoisonnement. Il prodigua aussitôt ses soins à la mère et aux petits. Malheureusement, Kiriakitz succomba.

Quant aux enfants, ils ont été transportés à l'hôpital.

## Hôtes indécents

Béhaeddine, matelassier à Chehr-Emini, Stamboul, et son associé se rendaient avant-hier chez une parente, épouse de Hadji Nouri el-Andi, marchand de bois à Pacha-Baghtché.

La hantise leur fit un accueil des plus empreints, et les deux hôtes passèrent la nuit chez le marchand de bois. Mais ils prouvèrent leur reconnaissance aux auxphytrions en emportant une épingle d'une valeur de 150 livres et une bague de la hantise, que celle-ci avait placées dans le tiroir d'une console.

Béhaeddine a été arrêté.

## Le sac de Mme Elisa

Mme Elisa, domiciliée à Péra, rue Taz-Coparan, attendait le tram devant le mausolée du Sultan Mahmoud, lorsqu'un pick-pocket lui enleva son sac à main contenant une montre et une somme de 10 livres.

Le voleur, un nommé Chukri, a été arrêté et Mme Elisa remise en possession de son sac.

## Le cas d'Ismaïl Soubhi bey

Dans notre numéro d'avant-hier, nous avions annoncé qu'Ismaïl Soubhi bey, membre de l'Assemblée d'Angora, avait fourni à celle-ci des explications au sujet de la mission qui lui avait été confiée en Russie et au Turkestan.

Le Tevhid d'hier traite cette information de califfat et donne le portrait d'Ismaïl Soubhi bey, qui, dit-il, se trouve pas à Angora, mais à Constantinople.

Nous ferons observer à la feuille d'outre-pont qu'elle classe les nouvelles du Bosphore en deux catégories. En premier lieu celles qui lui conviennent, qu'elle se hâte de reproduire en première page et en gros caractères, sans se donner la peine d'en indiquer la source. Ensuite, et moins bien, celles qu'elle ne peut pas reproduire, mais qu'elle ne laisse pas de mentionner, en pratique, le mot bien connu : « Je prends mon bien où je le trouve ».

Quant aux nouvelles de la deuxième catégorie — celles qui ne sont pas du goût des nationalistes — il est tout naturel que le Tevhid-Ekhar les traite de canards. Mais cela n'empêche pas qu'elles soient authentiques, ce que les journaux turcs ne soient forcés de le reconnaître eux-mêmes quelques jours après.

Reste le cas particulier d'Ismaïl Soubhi bey.

Il se peut que notre reporter se soit trompé une fois. Mais nous ferons remarquer au Tevhid qu'il s'est trompé plus souvent qu'à son tour, et qu'en fait de canards, il en a servi à foison à ses lecteurs.

## La Vente hebdomadaire de la maison

## TOPLIS &amp; HARDING

aura lieu à Moskof Han, Galata, vendredi le 3 février à 10.30 h.

Parmi les marchandises sont les suivants :

1 CAMIONETTE, 2 Automobiles «FORD».

Vêtements pour hommes : 200 imperméables, 200 Jaquettes peau de mouton, 300 costumes, 300 paletots, 250 paires pantalons, 150 paires Souliers américains.

40.000 boîtes de CONSERVES, 4 caisses de «Kolas (avarié)», 100 moulins à moudre, 7 barils Colle li-guide, 350 boîtes Pétrale solide, 250 Sifflets, 500 paquets Curry Powder, 200 pièces de FER en rouleau.

Usagés : 2.000 couvertures pour matelas, 1.000 couvertures de sommiers, 2.000 paires pantalons.

En Transit : 400 SELLES (usagés) et 3000 paires SOULIERS MILITAIRES (réparés).

## AVIS

Messieurs Toplis et Harding portent à la connaissance de son honorable clientèle que la vente du bateau s.s. «SEVIALE» déjà annoncée pour le 31 janvier a été remise à vendredi le 17 février, à onze heures.

Téléphone Péra 2925.

VERMOUTH  
MARTINI & RUSSI  
TRIESTE

## CINZANO VERMOUTH

## Restaurant Ermitage-Janny

Dir. A. RIGIKOFF

Grande Rue de Péra

Tous les soirs la reine d'opérette

V. PIONKOWSKA

et le roi des chansons tziganes

N. SEVERSKY

Chaque soir nouveau programme

Cuisine russe

## Société Anonyme des Fabriques Réunies de Ciments et de Chaux hydraulique

«ARSLAN et ESKI-HISSAR»

Il est porté à la connaissance de MM. les Actionnaires que l'échange des Certificats provisoires, dont ils sont possesseurs, contre les titres définitifs d'Action et de Parts de fondateur, aura lieu aux guichets de la Société, Technici Rihim Han, Galata, à partir du 24 janvier courant tous les Mardis et Samedis de 10 h. à midi et de 2 à 4 h. p.m.

La Direction

## AVIS

Nous avons l'honneur de vous informer que dorénavant tout effet, chèque, contrat, reçu, ou autre acte, ainsi que toute lettre de change et quittance, doivent porter les signatures personnelles de chacun de nous séparément ; autrement ces actes ne seront pas valables et ne chargeront nullement notre Société.

Veillez prendre note de nos signatures ci-bas et agréer nos salutations très distinguées.

Constantinople, le 13/26 Janvier 1922.

G. Zaffiropoulos

S. Constantinides

## Avis

En ma qualité d'associé, ayant assumé l'actif et le passif de la Société discontinue Andon Stelianides & Cie, constituée en date du 9-27 juin 1920, ayant l'objet de l'exploitation et la fabrication de briques et tuiles de ma fabrique sise à Pendik, Aya-Yani, les intéressés sont priés de s'adresser dans un délai de 11 jours à partir de cette publication au bureau de M. Marco Rabinovitz, Galata Moutthané, Couteaux han No 10 pour le règlement de leurs comptes, passé ce délai aucune réclamation ne sera prise en considération.

Constantinople, le 1er février 1922.

ANDON STELIANIDES

## AVIS

## Petite vérole

Le public est informé que certains cas de petite vérole sont constatés dans la ville et que par conséquent il serait avisé de s'en préserver en se faisant vacciner.

signé :

H. G. Hobson R.A.N.S.

commissaire sanitaire

## Corps d'Occupation Français de Constantinople

## Avis

## de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le samedi, 4 février 1922, à partir de 9 h. a.m. place Sainte-Sophie à Stamboul à la vente aux enchères publiques d'objets réformés, provenant de l'Armée Française, savoir :

4 Chevaux Hongres.  
1 Jument.  
17 Mulets.  
19 Mules.

Tot. 35 Animaux d'âges et de robes divers. Il sera perçu pour les frais 1, 50 o/o en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente.

L'indication des causes de réforme ou des tares des animaux ne pourra, en aucune hypothèse, engager la responsabilité de l'Etat, alors même que tous les vices ou tares d'un même animal n'auraient pas été annoncés. La vente aura lieu aux risques et périls de l'adjudicataire et, notamment, sans aucune garantie pour les vices rédhibitoires énumérés dans l'article 2 de la Loi du 23 février 1905.

Le Payeur Particulier du Quartier Général du C. O. F. C. (Signé) G. BRUNET

## Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMPOULO, Malata, Byuk Tenei Han, 18-19.

## MOUVEMENT DU PORT

## LLOYD TRIESTINO

Le bateau REMO partira samedi 4 février à 4 h. p.m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau LEOPOLIS partira dimanche 5 fév. à 10 h. a.m. (Ligne rapide de luxe) pour Constanza, en coïncidence avec le train pour Bucarest.

Le bateau CAMPIDOGGIO partira mardi 7 fév. à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau AFRICA partira samedi 11 février à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau DALMATIA partira dimanche 12 fév. à 10 h. a.m. pour Neboli, Samsoun, Ordon, Kerassunde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau GASTEN partira mardi 14 fév. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau GRAZ partira jeudi 16 février à 4 h. p.m. pour Varna et Bourgas.

Le bateau LEOPOLIS partira samedi 18 février à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Moutthané. Téléphone Péra 2127, ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, T. Stamboul 235.

## National Steam Navigation Co Ltd of Greece

## Le nouveau colosse transatlantique

## CONSTANTINOULE

battant pavillon anglais, tonnes 25.000 tonneaux, vitesse 18 nœuds, disposant de tout le confort moderne arrive en notre port le lundi 6 février et part le même jour pour Constanza de retour le jeudi 9 février il partira des Quais de Galata le samedi 11 février pour NEW-YORK touchant Smyrne et le Pirée.

Tous les renseignements relativement aux visas des passeports sont fournis par l'Agence.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian Han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

## National Steam Navigation Co Ltd of Greece

## Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le paquebot post-ANDROS est arrivé de Marseille le lundi 31 Jan. et partira des Quais de Galata le dimanche 5 février 3 h. p.m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Il reçoit également des marchandises pour tous les ports de Grèce avec transbordement au Pirée sur nos vapeurs des lignes des côtes.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian Han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

## Orient Navigation Co. Inc.

## Le bateau américain

## DUNDRENNAN

est attendu vers le 8 ort., il partira pour NEW-YORK en acceptant des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale

G. CH. BASIOTTI

Galata, Maritime Han, No 1. Tél. Péra 1183

## Agence Maritime J. Arvanitidis Fils

Le bateau ALDO sous pavillon italien, capitaine Umberto Santarelli, recommence ses voyages réguliers en Anatolie et partira jeudi prochain 2 fév., à 2 h. p.m. de Sirikéji pour Samsoun, Trébizonde, Batoum et Souhoum.

Pour marchandises, passagers et plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale J. Arvanitidis fils, 31 Rue de la Douane, à Galata, Tél. Péra 1766.

## Navigation Pandeli Frères

## Le paquebot rapide

## CATERINA de 2.000

tonnes, disposant de 150 couchettes en 1ère et 2ème classe, ainsi que de spacieux entreponts pour les passagers de 3ème classe, partira le vendredi 3 février à 4 h. p.m. pour Métélin, Smyrne, Le Pirée, Alexandrie acceptant des passagers et des marchandises.

Pour renseignements complémentaires s'adresser à l'Agence Crespin



## Vente par adjudication publique du vapeur "ARIADNE"

La division navale du Levant met en vente le vapeur à passagers *Ariadne*. L'adjudication aura lieu sous soumissions cachetées qui seront ouvertes le 15 février 1922 à 16 heures, au consulat de France à Constantinople.

Les étrangers sont admis à soumissionner.

Le bâtiment peut être visité tous les jours au mouillage de la Corne d'Or, Arsenal de Kassim Pacha.

**Caractéristiques approximatives**  
Longueur 67 mètres.  
Largeur 14 mètres 67.  
Tirant d'eau 1 mètre 60 à l'AV et mètres 20 à l'AR.

Puissance 1230 HP.  
Tonnage brut 410 t. Net 143 t.  
1 pont supérieur AV et AR avec rembarres montants et supports de tentes.

1 pont principal avec salon AV, salon AR, chambres et cuisines.

1 cale avec salons AV et AR.

2 machines inclinées compound (H.P. B.P.) à condensation par surface commandant deux roues à aubes; l'axe d'une des roues aura besoin d'une réparation.

2 chaudières multitubulaires Belleville avec accessoires; plans de grille et plaques de parquet.

9 machines auxiliaires (1 dynamo 110 V. 150 ampères — 1 pompe de circulation du condensateur — 1 pompe Tangye à deux cylindres — 2 alimentateurs Belleville — 1 gaine d'eau AV — 1 treuil à vapeur AR — 2 ventilateurs de chauffe).

Toutes les machines sont en état. Coque en fer, en bon état.

Salons et pont promenade à réparer. Le soumissionnaire déclaré adjudicataire devra déposer immédiatement entre les mains du Monsieur le Commissaire de la Division Navale du Levant à bord du *Waldeck Rousseau* un cautionnement de 5.000 Ltqs; la livraison de l'*Ariadne* aura lieu après paiement du prix de vente.

Si les prix offerts sont insuffisants il ne sera pas donné suite à l'adjudication. Le navire est vendu dans le lieu et l'état où il se trouve, sans recours ultérieur contre la Marine Nationale Française.

Ci-après la liste des principaux articles vendus avec le bâtiment :

30 tonnes de charbon (environ).  
1 sifflet à vapeur.

Caisnes à eau de 12 t. et de 3 t.  
2 canots avec bossoirs, palans et retours.

2 grandes manches à air et 3 petites.  
1 cloche en bronze.

60 hublots avec monture en bronze.  
4 bouées de sauvetage.

2 mâts.  
2 feux de route.

1 compas de route.  
Ancres et chaînes.

Rembarres et chaînes.  
Lattes en bronze.

Echelles et entourages.  
Radiateur en fonte pour chauffage central.

Bittes d'amarrage et chaumards.  
2 chadburns avec transmission aux machines.

1 défendeur de vapeur Belleville.  
Soppapes, vannes, robinets en fonte, en acier, etc., etc.

Pour renseignements complémentaires s'adresser à Monsieur le Commissaire Principal Commissaire de la Division Navale du Levant ou à Monsieur le Commandant du Groupe de Chaudières de Constantinople, à Sirkédji, Stamboul.

Le cahier des charges peut être consulté au consulat de France, à bord du *Waldeck Rousseau* et au Groupe de Chaudières de Constantinople caserne du Chef-khat, Sirkédji, Stamboul.

## JEAN SOFIANOS

Marchand tailleur

PERA, Place du Tunnel, No 6

Tissus anglais et français. Costumes et nouveautés de la saison.

Coupe anglaise et américaine gantant le corps. Travail soigné.

Prix raisonnable et réduit.

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 282 Adjudication définitive du samedi 11 février 1922 sous pli fermé

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 30 tonnes de morceaux de laiton dont les spécimens se trouvent à la commission.

No 283. Adjudication définitive du samedi, 4 février 1922 sous pli fermé.

Dans le quartier de Kazandjilar à Taxim (Péra) : les débris d'un poste de gendarmerie incendié.

Au dépôt de Saradjkhané : 400 grands robinets en laiton, 400 petits robinets en laiton, 4.480 brides de boeufs et de buffles.

A la tannerie de Betcos : 50.000 paires de boucles.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan : 6550 prises (takozes) instrument d'électricité servant pour poser sous des prises et sous des clefs.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 204 tas de fer russe (chaque tas se compose de 13 pièces, 100 tas de fer « lama » de 8 pièces chacun (se vendront par kilo), 1.000 kilos de lattes de fer coupées, 9.532 planches pour fûts.

A la fabrique de Zeitin Bournou : 4.973 kilos de soufre.

Au dépôt de Balat : 49.360 kilos de fer pour grillage, long de 4 mètres 64, épais de 4 cms., 10.617 kilos de fer pour grillage, long de 2 mètres 60, large de 4 cms.

A la direction du «sevkia» d'Oun-Capan : 7.600 kilos de cordages de 3 bordées.

Sur le terrain de Keusséghouh sis à Kérestédjiler : 95 troncs de filios de 45 mètres cubes.

Sur le terrain de Sofoukli, à Kérestédjiler : 56 troncs de filios de 35 mètres cubes.

Au dépôt sanitaire de Haidar-Pacha : 55.612 bouteilles vides de vaccin et de serum.

## GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK

140 Broadways, New-York.

Capital Réserves et Profits... Dollars 42.255.395,56  
Total de l'actif... Dollars 578.309.758,37

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes débiteurs à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nantissement	Ouverture de Crédits Documentaires
Recouvrement d'effets.	Renseignements commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

## CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tehinili Rihtim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 391



L'Odol, la préparation la plus sûre pour maintenir les dents en bonne santé, est connu de tout le monde. Si l'on veut de plus employer, pour le nettoyage mécanique des dents, un produit spécial, le meilleur à recommander c'est la pâte dentifrice Odol. Elle opère, par son contenu en sels salutaires et en même temps inoffensifs, une douce désinfection de la cavité buccale, et, par un usage journalier, empêche la vilaine coloration des dents et la formation du tartre.

## ATHINAÏKI

Cie Anonymed Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople : Etienne Zicalotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 33. Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses. Prompt règlement des sinistres

## La Brasserie et Restaurant

«CENTRAL»

située en face de Galata-Sérail, Péra, porte à la connaissance de ses anciens amis et clients qu'avec son ancienne direction, elle fera suivre ses anciennes bonnes traditions notamment en ce qui concerne son excellente CUISINE.

Un bon orchestre fera entendre chaque jour son meilleur répertoire.

## Ligne des Iles des Princes

Départ de Prinkipo

6 30 Prinkipo, et les Iles.  
7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les Iles.

7 45 Prinkipo, (de Halki, à 7 h. 30), Maltépe, Djadi-Bostan.

9 30 Prinkipo et les Iles.  
3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les Iles et Cadikouy.

Départ du pont

9 Cadikouy, les Iles, Cartal et Pendik.  
4 Pour les Iles.

5 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo, Halki.

5 15 Pour les Iles, Cartal et Pendik. Pour les Iles.

Service des dimanches

Départ des Iles

6 45 Prinkipo, et les Iles.  
7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et les Iles.

Prinkipo, (de Halki à 7 h. 45), Maltépe, Djadi-Bostan.

8 2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les Iles et Cadikouy.

3 30 Prinkipo et les Iles.  
4 30 Prinkipo, les Iles et Cadikouy.

Départ du pont

9 Cadikouy et les Iles.  
1 Cadikouy, les Iles, Cartal, Pendik.

1 30 Pour les Iles.  
4 Pour les Iles, Cartal, Pendik.

5 15 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo, Halki.

6 50 Pour les Iles.

## E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Central : GENES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GENES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBOA. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats «Stelone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

## BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDEE EN 1909

Capital.... Ltqs. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Poste

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salons perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

## SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglan Han No 1. Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

## BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à ROME

100 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ETRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Blanch, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE : Lugano, Chiasso

EGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port Saïd, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashin.

Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha, Meballa, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALTE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGEE : Rhodes.

ASIE MINURE : Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Téléphone : Péra : 390 et 391.

## Portez notre Ceinture élastique

Redressant et  
embellissant  
votre corps, elle  
combat l'obésité

J. Roussel

PARIS Rue Cadet

PERA, Place du Tunnel

Prix à partir de Ltqs 6.

## Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital : Fl. 25.100.000 dont entièrement versé : Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Genes.

Fondation de : Rotterdamsche

Bankvereeniging (Capital et Réserves : Fl. 110.000.000).

Hollandische Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves : Fl. 30.000.000)

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL PERA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'EPARGNE

Offres et Demandes

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

A vendre grande et belle maison à deux étages, pouvant servir de dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pacha Liman, Scfar. S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

A louer grande bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pacha Liman, Scfar. S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

A louer appartement bien meublé, près du jardin de Taxim, 4 chambres, 1 salle à manger, salle de bain, cuisine, chambre d'écritures, Pianos d'électricité et gaze. S'adresser au journal sous initial P.M.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

## L'Androgyne

Roman Inédit

par

ANDRÉ COUVREUR

II

J'allais même me rendormir lorsque, soudain, une vive lumière naturelle, dispensée par une large baie vitrée dont quelqu'un venait d'écarter les opaques rideaux, m'imposa de reconnaître l'endroit où je me trouvais. C'était une pièce toute blanche, aux angles arrondis, tapissée de carreaux vernissés, où courait, à la jonction des murs et du plafond, une frise vert d'eau dessinant de petits amours à la poursuite les uns des autres. Comme meubles, rien. Rien, sauf un chariot roulant, chargé d'é-

tagères en cristal, sur quoi se dressaient des bocaux remplis de liquides polychromes et plusieurs instruments nickelés, si bizarres en leur forme, qu'il m'eût été impossible d'en définir l'utilisation.

J'avais assez souvent porté le réconfort de ma visite à de mes amis en cours d'une convalescence pour ne point douter que je me trouvais dans une clinique chirurgicale. Mais quelle était cette clinique et par quel événement m'y trouvais-je hospitalisé, cela dépassait pour l'instant mes facultés. Mon cerveau était encore tellement engourdi, que je pensai même pas à faire résulter ma situation nouvelle du sommeil profond, évidemment artificiel, dont j'avais été saisi sur le divan du professeur Tornada.

Du reste, la présence d'une silhouette féminine à côté de mon lit me détournait encore de tout effort de rapprochement.

C'était, ma foi, une fort agréable infirmière, mise du costume de circonstance, avec cette différence que la croix rouge, qui accreditait d'ordinaire celles qui le portent, était ici remplacée par un T, brodé en soie verte sur la blouse, à l'endroit du

coeur. Ma garde présentait encore ceci de notable que, sous sa coiffe coquette, ses cheveux étaient coupés court, à ras du cou, ce qui lui donnait je ne sais quelle équivoque physiognomie garçonnesque. Mais ce qui me surprit le plus, ce fut la particularité de son regard. Autant qu'on peut raconter une chose aussi confuse et aussi indéfinissable que les antécédents d'un regard, c'est-à-dire tout ce que ce regard a récolté et conservé des enseignements de la vie, et lui laisse une expression indélébile de gravité, de prudence et de sagesse, tout cela, mon infirmière le reflétait dans le miroir de ses yeux. J'y ai beaucoup pensé depuis, à ce regard de mon infirmière.

Elle épiait évidemment mon réveil. Aussitôt qu'elle en constata les lueurs, elle passa sur mon front une fine éponge imbibée d'un alcool parfumé. Elle accomplissait ce geste avec la solennité d'un baptême; mais elle me toucha plus encore par la façon compatissante dont elle prononça les premiers mots que j'entendis :

— Vous aussi, pauvre enfant ! Vous aussi, vous allez connaître le destin de la transmutation...

Et comme j'allais l'interroger sur ces paroles énigmatiques, elle me ferma la bouche d'une main douce et ferme à la fois :

— Non ! ne parlez pas encore... ne pensez même pas !... Les pensées vous viendront assez tôt... Attendez un instant... attendez sa visite... c'est lui qui vous expliquera...

Puis elle me laissa pour aller se poser devant la fenêtre et s'y examiner longuement, à l'aide d'une glace portative. J'eus l'idée confuse qu'elle n'obéissait pas à un sentiment de coquetterie. Rien en sa personne n'en donnait l'impression. Elle semblait plutôt céder à un sentiment de curiosité d'elle-même.

Je me rendormis pendant un temps inappréciable, puis je fus rappelé aux contingences par l'air frais de la porte qui venait de s'ouvrir. Un personnage entra en qui j'eus tout d'abord de la peine à reconnaître le professeur Tornada. Il était mis d'une blouse enserrant sa maigre personne; sa toison abondante était récoltée dans une gaine en toile blanche enroulant en même temps, à la façon d'une cagoule, le sommet de son in-

dividu; il n'avait de découvert, en somme, que son visage où les yeux étaient animés d'une mobilité si singulière que ce fut à cela que je le dépeistai.

D'un geste brusque, il fit approcher l'infirmière, qui s'en vint rougissante, il lui caressa le visage, puis :

— Sais-tu que tu es très gentille, ma petite... Allons ! je suis content de moi. On dira : « Ce Tornada, c'est décidément un as ! »